

Spiritualité, engagement et passion

Date de publication: 19 mars 2020



Lors de la visite du Président général à Belo Horizonte pour participer à la Rencontre internationale de la Jeunesse Vincentienne, on a discuté des caractéristiques fondamentales qu'un bon leader vincentien devrait avoir : spiritualité, engagement et passion. Cette chronique vise à réfléchir un peu sur ces trois qualités.

Quant à la spiritualité, on ne peut pas nier qu'un bon leader doit non seulement être amoureux de la spiritualité vincentienne, mais aussi il doit la transposer dans tous ses gestes, actions et mesures à prendre. Il doit montrer qu'il connaît et vit les cinq vertus vincentiennes avec intensité : humilité, douceur, mortification, zèle et simplicité ; et qu'il les prend en compte dans tous les moments de son travail, non seulement dans sa vie vincentienne, mais dans tous les aspects de sa vie.

Cette spiritualité se répand autour de lui, excite ses proches et imprègne ceux qui sont à ses côtés, en particulier ceux de la structure administrative. La forte spiritualité vincentienne, qui émane de l'héritage de Saint Vincent, du bienheureux Frédéric Ozanam, de la bienheureuse Rosalie Rendu, du bienheureux Giorgio Frassati et de Sainte Louise de Marillac, parmi tant

d'autres, doit toujours être présente dans ses discours. Le message de charité doit être constamment arrosé, surtout à l'époque moderne où un tel message est étouffé par des contre-valeurs et par la philosophie de la mort. Par conséquent, plus le leader est spirituel, mieux il fera face aux éventuelles difficultés.

Un autre élément fondamental pour être un bon leader vincentien est de s'engager envers l'entité et ses règlements, envers les personnes aidées et leurs besoins, envers la structure et ses défis. Cet engagement doit être total, intégral, complet : c'est une vocation quasi sacramentelle. Cet engagement repose sur les caractéristiques suivantes : disponibilité du temps, diplomatie dans la résolution des conflits et vision de l'avenir. Un leader doit remettre à ses successeurs le Conseil ou l'Œuvre qu'ils ont dirigé dans les meilleures conditions. Il aura ainsi la satisfaction d'avoir bien rempli sa mission et, surtout, d'avoir fait émerger de nouveaux talents.

Il faut dire aussi que le Vincentien qui occupe des fonctions de responsabilité doit avoir le soutien inconditionnel de sa propre famille, car, sans ce soutien, le travail de direction peut finir par n'être qu'une simple gestion administrative, bien que méritoire, mais sans 'goût', sans 'esprit' vincentien, puisque la base de l'action de solidarité est la valorisation de la famille : celle qui est assistée et la nôtre.

Enfin, la troisième et peut-être la plus importante caractéristique d'un bon leader vincentien est la passion avec laquelle il traite les questions institutionnelles. La passion, dans ce cas, signifie 'vibration', 'amour efficace' et 'enthousiasme contagieux'. Un président de Conseil ou d'Œuvre vincentienne qui n'a pas de passion dans ce qu'il entreprend est condamné à l'échec. La passion est cette 'lueur dans les yeux' que nous ne trouvons pas toujours chez les personnes que nous rencontrons dans notre vie. Tout comme il est triste de voir un enseignant sans vocation, il est triste de voir des leaders vincentiens sans passion. Par conséquent, seule une personne véritablement passionnée par la Société de Saint-Vincent-de-Paul sera en mesure de bien exercer la tâche de direction.

Parmi les trois qualités citées (spiritualité, engagement et passion), quelle est la plus importante ? Est-il possible pour un Président de Conseil d'occuper un tel poste sans posséder ces qualités ? Les leaders vincentiens sont-ils prêts à assumer les différentes responsabilités au sein de la structure de la Société de Saint-Vincent-de-Paul ?

Renato Lima de Oliveira

16e Président général de la Société de Saint-Vincent-de-Paul

